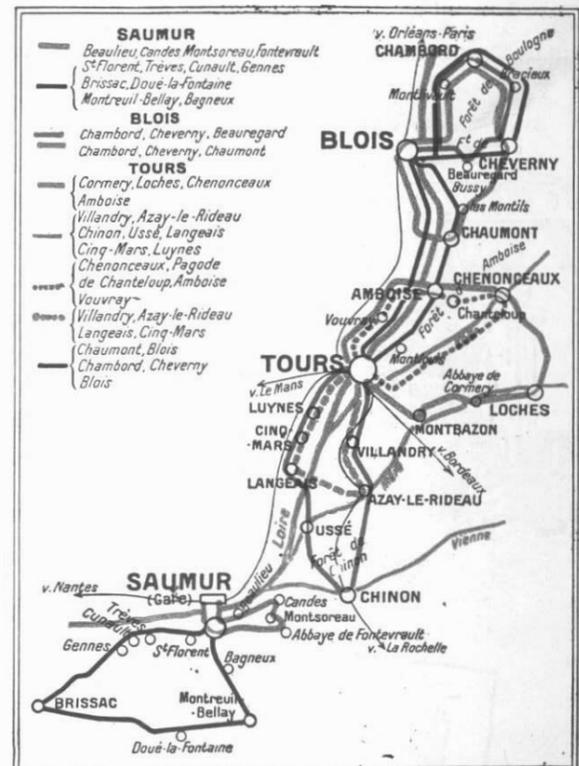


Pour visiter les
CHATEAUX DE LA LOIRE
 UTILISEZ
 au départ de
BLOIS - TOURS - SAUMUR
 les **CIRCUITS AUTOMOBILES S. N. C. F.**
 (Tous ces circuits partent de la gare)



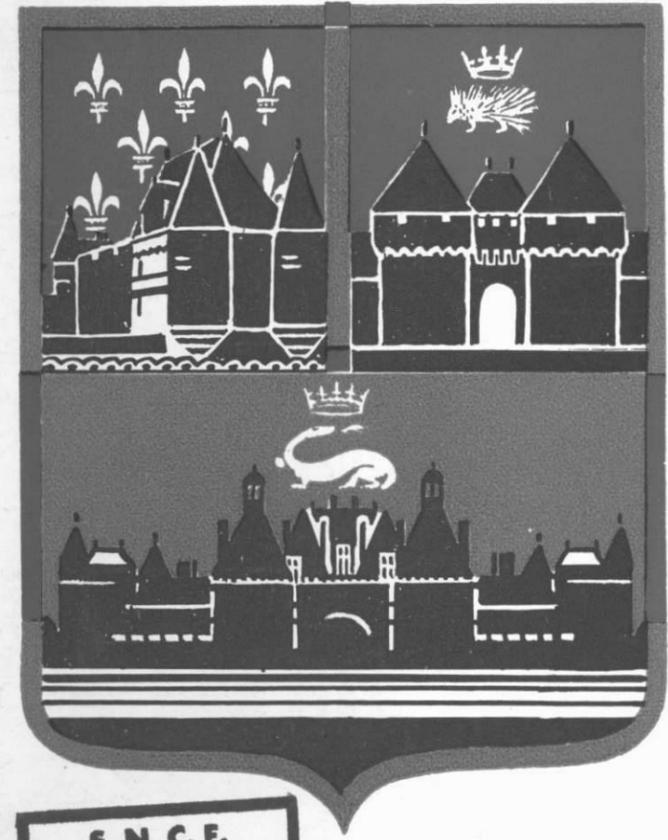
AU DEPART DE BLOIS
 Circuit — tous les jours, du 1^{er} avril au 1^{er} octobre. Départ 13 h. Retour vers 17 h.
 Circuit — tous les jours, du 1^{er} avril au 1^{er} octobre. Départ 13 h. Retour vers 18 h. 30.

AU DEPART DE SAUMUR
 Circuit — tous les mercredis, du 5 juillet au 13 septembre. Départ à 13 h. 15. Retour vers 18 h.
 Circuit — tous les jeudis, du 6 juillet au 14 septembre. Départ à 13 h. 15. Retour vers 18 h. 30.

AU DEPART DE TOURS
 Circuit — tous les jours, du 1^{er} avril au 1^{er} octobre. Départ 9 h. Retour vers 18 h. 15.
 Circuit — tous les jours, sauf les lundis et vendredis, du 2 avril au 30 septembre. Départ 9 h. Retour vers 18 h. 15.
 Circuit — les lundis, mercredis, vendredis, dimanches, du 2 avril au 1^{er} octobre. Départ 13 h. 15. Retour vers 18 h.
 Circuit — les mardis, jeudis, samedis, dimanches, du 2 avril au 1^{er} octobre. Départ 13 h. 15. Retour vers 18 h.
 Circuit — les mardis, jeudis, samedis, du 1^{er} avril au 30 septembre. Départ 8 h. 45. Retour vers 19 h.

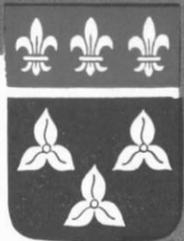
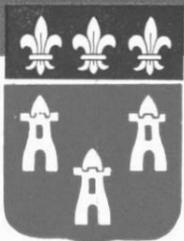
RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES
 Publicité S.N.C.F. - N° 22. 5-1939.
 R. C. Seine 276-448 B. 17201 - ARRAULT & C^{ie}, TOURS

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS



S. N. C. F.
 S^o COMMERCIAL
 BT-1071
 ARCHIVES

LES CHATEAUX DE LA LOIRE



● L'Art et la nature se sont associés pour faire de la vallée de la Loire une des régions les plus belles de France. L'ampleur du paysage, la gaieté de la lumière et la douceur du climat, l'aménité des habitants et jusqu'à la douceur du parler tourangeau, la générosité du sol qui a de bonne heure accordé aux hommes l'aisance et le goût des bonnes choses, l'histoire et l'Art qui ont multiplié les souvenirs et complété le charme du paysage par de précieux monuments, tout contribue à développer ici la joie de vivre, et le voyageur s'attarde volontiers en suivant le fleuve historique, retenu par le charme de ce bonheur et de cette beauté.

● Un grand événement politique a complété l'œuvre de la nature et donné sa physionomie définitive à cette région en y transportant le centre de la vie française au temps d'une magnifique floraison artistique ; la vallée de la Loire — jardin de la France — reste le berceau de notre Renaissance. C'est peu avant la fin de la guerre de Cent ans que la monarchie, refoulée par l'invasion, vint chercher un abri derrière le fossé du grand fleuve. C'est en 1418 que le dauphin Charles VII avait dû s'enfuir précipitamment de Paris où pénétraient les bandes bourguignonnes. Quand il eut recouvré sa capitale, le roi conserva une prédilection pour l'aimable région qui l'avait accueilli dans sa détresse, et ses successeurs s'y attardèrent jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Pour rejoindre le roi fugitif Charles VII, Jeanne d'Arc avait dû s'avancer jusqu'à Chinon. Louis XI, après avoir passé sa jeunesse à Loches, acheva son règne dans son fameux manoir de Plessis-lès-Tours. Charles VIII fit encore une étape sur le chemin du retour ; c'est à Amboise, où il dirigeait les travaux, qu'il mourut, d'un accident d'architecte, en heurtant de la tête une voûte. Son successeur Louis XII vint se fixer à Blois, dont une des ailes conserve la physionomie de son règne. François I^{er} a aussi beaucoup travaillé à Blois, où les deux façades illustres qui portent son monogramme et la fameuse salamandre sont les manifestes les plus brillants de la Renaissance, et non loin de là il faisait sortir de terre l'incomparable merveille de Chambord. Dès lors la monarchie avait renoué son alliance séculaire avec sa vieille capitale, mais toutes les attaches n'avaient pas été rompues avec les rives de la Loire et les derniers Valois se sont attardés à Amboise et à Blois.

● Ce pèlerinage historique raconte la métamorphose du château depuis la forteresse originelle jusqu'au riant et fastueux palais. Les plus anciens : Angers, Chinon, Loches, Luynes, Nantes même, conservent la sévérité massive d'un temps où régnaient la violence et la peur. Devant ces ruines écrasantes et indestructibles, le promeneur s'étonne d'un tel étalage de la force ; l'épaisseur des murailles, la profondeur des galeries font penser à d'effrayantes captivités et projettent dans l'histoire des ombres sinistres. Mais du haut de ces maçonneries, sur les terrasses, quel belvédère ! Enfin libéré de la prison

de pierre, le regard parcourt avec ravissement l'immensité de la plaine. C'est du haut de leur donjon, en fouillant l'horizon, que les habitants de la forteresse ont appris la beauté d'un vaste panorama. D'abord ils ne songèrent qu'à surprendre au loin les approches de l'ennemi. Mais au XVI^e siècle, ils ne montaient plus sur le chemin de ronde que pour le plaisir d'admirer le paysage. Après s'être fermé au monde pour se défendre, le château s'ouvrait à la lumière, à la nature, pour ajouter aux agréments d'une belle demeure le charme des saisons et des heures. En un siècle, la forteresse féodale s'était transformée en un palais enchanté. Ce coup de baguette nous l'appelons la Renaissance. Il nous transporte dans le monde merveilleux des contes de Fées.

● Langeais, Ussé, enveloppent encore d'une cuirasse de pierre des palais accueillants. Mais tours et courtines s'ouvrent de larges baies par où la lumière du ciel et le grand souffle de la nature pénètrent dans le sombre logis médiéval. Et il faut voir à Amboise, à Blois, à Chambord, comme l'architecte s'est complu à parer ces riantes façades. Une vieille habitude féodale s'est conservée d'accumuler sous les combles les fioritures de pierre, cheminées et lucarnes. Un escalier y conduit, dont la tour ajourée fait le plus précieux ornement de la cour de Blois. Et même à Chambord le plan du château tout entier est commandé par un escalier à double vis, axe central de l'énorme donjon, qui débouche sur les combles. A Chaumont un corps de logis s'abat, pour que la cour s'ouvre en terrasse sur le panorama de la vallée. Tours, créneaux et machicoulis, maintenant qu'ils ne sont plus utiles, se transforment en ornements, survivances d'un régime éteint, signes d'une noble hérédité. Ainsi l'épée dans le costume de cour, rappelle la noblesse du métier des armes. Et même les châteaux descendaient des hauteurs d'où autrefois ils surveillaient l'horizon et défiaient l'escalade. Il est plus reposant d'habiter la plaine, sur les rives d'une eau lente. De paisibles rivières et des étangs remplacent avantageusement les fossés des vieux châteaux forts. Azay-le-Rideau, Chenonceaux doivent leur charme pittoresque à cette alliance de l'architecture et des miroirs d'eau. Des châteaux comme Cheverny, qui font la transition de la Renaissance au style classique, conservent intacts leur décor naturel de feuillages et de fleurs, et leur décoration intérieure de tapisseries et de peintures.

● La lourde maçonnerie du moyen âge s'est aérée, éclairée, affinée jusqu'à suggérer la floraison. Les poètes de la Renaissance ont aussi volontiers chanté la douceur de vivre et le parfum des roses. La vallée de la Loire, par la volonté de la nature et les monuments de l'Art, semble rayonner d'un éternel printemps.

Louis HOURTICQ,
de l'Institut.